

Paris, ce 29 mai 1969

Bien cher Walter,

Depuis longtemps, je me propose de vous écrire, mais j'ai été tellement débordé jusqu'à présent que, je l'avoue, je remettais indéfiniment au lendemain le plaisir de le faire ! Le travail d'abord, et il y en avait beaucoup cette année, avec la sortie du nouveau numéro (Yoshitomé, Maria Carmen, Kondo, Cid), qui va paraître la semaine prochaine ! (Ci-joint le bulletin de souscription, pour information), l'exposition itinérante en Tchécoslovaquie, maintenue malgré les événements (Avila, Carmen, Kondo, Odriozola, et, je l'espère, Yoshitomé, auquel j'ai écrit ces jours-ci pour obtenir de nouvelles œuvres sur papier, plus importantes que celles que j'ai ici; en fait, je suis en correspondance régulière avec Yo depuis la fin 68, et j'ai même présenté son exposition à Toronto; je suppose qu'il vous a envoyé le catalogue ?), l'exposition de Montsour (Yo, Kondo, Odriozola, Carmen, Yoshitomé), dont je vous ai envoyé le beau catalogue, et qui vient d'être ~~présentée~~ à Toulouse; maintenant, elle doit aller à Perpignan, ce mois même, et peut-être après au Musée d'Agen. Ajoutez à cela un livre (de grand luxe, hélas, et dont je ne pourrais avoir d'exemplaires pour les amis), sur Freddie, qui va paraître au Danemark incessamment, et une exposition avec quelques peintres du mouvement, "Métramorphoses de l'espace", qui se tient en ce moment même à Lille, et vous comprendrez pourquoi je n'ai pas écrit plus tôt ni plus souvent !

Je ne dispose pas encore des catalogues "Montsour" que je vous ai promis pour les amis participants brésiliens, mais cela ne saurait tarder maintenant et je vous en enverrai en temps opportun trois autres exemplaires (pour Maria, Sara et Bin; Yo l'a déjà), et bien sûr des exemplaires du nouveau numéro de "Phases". Vous recevrez bientôt votre exemplaire personnel par avion.

L'exposition de Tchécoslovaquie donne elle aussi lieu à l'édition d'un beau catalogue, que je vous enverrai à la rentrée; nous allons là-bas pour la seconde exposition, celle de Hradec Králové, dont le vernissage aura lieu le 24 août. Quant à la première, au Musée de Jihlava, elle commence le 12 juillet...

A Toulouse, il s'agissait seulement d'une petite exposition, sans document exhaustif, mais qui se tenait à la Discothèque de l'Université, et de ce fait, touchait essentiellement le milieu étudiant, auprès duquel il paraît qu'elle a obtenu un vif succès.

Le nouveau numéro, comme vous pouvez le voir par le bulletin, sera plus grand et aussi plus épais que le précédent. Je vous réserve un exemplaire de luxe, comme je l'ai fait pour le N°II (mais ne m'avez-vous pas dit que la facture pro forma que je vous avais envoyée à ce propos, sur votre demande, était arrivée trop tard ? La réservation tient-elle toujours quand même ? Quoi qu'il en soit, je vous le garde jusqu'à nouvelle information, et jusqu'au passage d'un voyageur de bonne volonté qui pourrait emporter ces exemplaires de luxe avec lui, car je ne tiens pas à les envoyer par la poste...) En ce qui concerne le règlement de cet ou de ces exemplaires, ne vous faites aucun souci; vous me le ferez parvenir lorsque ce sera possible.

Je voudrais maintenant vous informer d'un projet extrêmement important pour l'an prochain.

Vous savez que depuis 1968 un groupe "Phases" actif s'est constitué à Strasbourg. Grâce aux jeunes amis qui composent ce groupe (ils sont quatre), une exposition a été convenue avec la direction de l'Ancienne Doune (qui est le Musée d'Art Moderne de Strasbourg). Salles immenses, toutes neuves, dans un bâtiment ancien - l'ancienne doune, comme son nom l'indique - de toute beauté. Il y a là la place de montrer deux cents œuvres, tableaux, dessins

et sculptures; et de préférence, tableaux, naturellement, puisque nous disposons là de salles aussi grandes, sinon plus, qu'à Ixelles, ou en Tchécoslovaquie, où cependant nous n'avons pu exposer de tableaux étant donné les difficultés de paiement pour leur transport. Aucun de ces inconvénients ne se présente à Strasbourg : tous les frais de transport aller et retour sont payés par le Musée à partir de Paris. Étant donné l'importance que nous accordons à une participation exhaustive de nos amis brésiliens, pouvez-vous étudier, très cher Walter, la possibilité de me faire parvenir ici trois ou quatre tableaux de Kondo, Cid, et éventuellement Odriozola ? En ce qui concerne Yoshitomo, je le joindrai directement; et pour Sara et Maria, comme elles sont surtout dessinatrices, le problème des tableaux ne se pose pas. De l'une comme de l'autre, je dispose d'ailleurs ici d'œuvres assez représentatives. Vous me dites que Cid doit venir me rendre visite, et s'il tient sa promesse, ce sera parfait; mais dans le cas contraire, je vous demande d'étudier la question. Ceci est d'autant plus important que je suis actuellement en pourparlers, encore assez flous, pour une exposition du même type à Paris même, dans les salles du C.N.A.C. (Centre National d'Art Contemporain) au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris. Ce serait pour le début de 1970, tandis que l'exposition à Strasbourg est définitivement fixée : fin octobre 70.

Voilà, voyez vous-même; cher Walter, des projets qui dépassent en importance ceux que nous avons réalisés ces dernières années. A Strasbourg, il y aura un numéro spécial de "Phases" qui tiendra lieu en même temps de catalogue pour l'exposition et qui sera édité par un ami de nos jeunes "phasiens" d'Alsace, document dans lequel chacun aura sa place et qui fera probablement date dans les années de notre activité. Tout cela vous laisse presque une année pour trouver le moyen d'acheminer des tableaux représentatifs des recherches actuelles des peintres du "groupe austral", recherches qui constituent sur le plan plastique un des plus beaux fleurons de notre activité; c'est d'ailleurs pour cette raison que nous tenons tant à ce qu'ils soient représentés à Strasbourg d'une manière vraiment marquante par rapport à nos amis européens, qui disposent de beaucoup plus de facilités pour faire parvenir en temps utile des œuvres importantes.

Lorsque j'aurai liquidé la question de l'envoi des dernières œuvres en Tchécoslovaquie et celle de la diffusion du nouveau "Phases", je vous écrirai plus longuement pour vous parler de la situation générale, surtout sur le plan intellectuel, d'ailleurs; quant au plan politique, il n'y a, hélas, pas grand chose de changé, en dépit des apparences. De Gsulle est parti, mais je crains fort que sa politique ne reste, qu'elle soit faite par Pompidou ou bien par Poher.

Je serai heureux de collaborer à vos "Cahiers", et je vais réfléchir à la meilleure manière de la faire; de votre côté, dites-moi si vous préféreriez un article consacré à un peintre, ou à une tendance picturale au sein de "Phases", ou plutôt un article de critique générale ? Je tiendrai compte de vos suggestions pour la rédaction de mon texte.

Dans l'espoir de vous lire bientôt à ce propos, je vous prie de croire, très cher Walter, à nos meilleures amitiés et à notre souvenir le plus fidèlement affectueux pour vous et votre charmante femme.

Bien à vous,

P.S. - Dois-je vous envoyer une facture "pro forma" pour l'exemplaire de luxe du nouveau numéro ?